

Grands-parents pour le climat

Texte fondateur

*Nous n'héritons pas la Terre de nos ancêtres,
nous l'empruntons à nos enfants...*

Préambule

Le mouvement citoyen pour le climat est né de la préoccupation d'une génération, celle de grands-parents notamment, face aux risques de détérioration des conditions de vie sur terre. Notre engagement va au-delà de nos familles, il vise aussi un changement de nos modes de consommation.

Ça se passe aujourd'hui

Sécheresses, inondations, maladies, migrations, pénuries alimentaires, risque de conflits...

Le deuxième volet du cinquième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental de l'ONU sur l'évolution du climat (GIEC), publié en mars 2014, recense les impacts déjà observables.

Un modeste espoir demeure cependant.

« Les risques liés au changement climatique peuvent être réduits en limitant sa vitesse et son ampleur », rappelle le GIEC qui préconise des mesures « d'adaptation aux perturbations inéluctables. »

Il faut donc à la fois lutter encore et toujours contre les causes et se mobiliser déjà, sans délai, face aux conséquences.

Notre objectif

Donner des chances à nos descendants de vivre sur terre dans un climat et un environnement favorables au renouvellement de la vie.

Notre engagement

L'âge nous donne des droits, des places assises, des rabais, parfois même du respect. Face à l'urgence climatique, nous nous reconnaissons aussi des devoirs.

Beaucoup abordent leur retraite avec une généreuse énergie à mettre au service d'un espoir pour l'avenir de plusieurs générations d'enfants. C'est avec cette énergie que nous voulons agir. Nous avons décidé de le faire en nous appuyant sur l'autorité scientifique des rapports du GIEC.

Nous,

- inquiets pour les générations futures
- riches d'expériences vécues
- conscients du poids politique que confère l'usage des urnes
- forts du poids économique hérité des progrès sociaux
- indépendants, donc plus libres que jamais de paroles et d'actions
- privilégiés en tant que génération largement épargnée par les conflits mondiaux
- pas toujours assez attentifs aux conséquences des progrès technologiques qui nous éblouissent encore

nous avons le temps, le droit et le devoir d'œuvrer à un monde harmonieux pour les générations actuelles et futures. Il s'agit de tout entreprendre pour préserver la vie et la qualité du vivre ensemble sur la Terre.

Nos valeurs

Sobriété, solidarité, cohérence, bienveillance vigilante

Notre spécificité

Responsabilité affective et intergénérationnelle

Nos moyens d'action

Alerter sans relâche les habitants et citoyens suisses, et plus particulièrement suisses romands, de la nécessité d'un changement radical d'attitudes et de comportements individuels et collectifs

Utiliser les canaux politiques de notre démocratie

Réexaminer fondamentalement nos comportements et nos choix, dans l'habitat, les consommations et les déplacements, de façon à être cohérents

Privilégier les achats économes en énergie grise
(l'énergie grise est la quantité d'énergie nécessaire au cycle de vie d'un matériau ou d'un produit : la production, l'extraction, la transformation, la fabrication, le transport, la mise en œuvre, l'utilisation, l'entretien et à la fin le recyclage...)

Redonner confiance à nos concitoyens en valorisant les avantages d'une transition vers un monde plus sobre

Promouvoir une nouvelle et indispensable solidarité humaine

Joindre nos efforts aux mouvements d'aînés qui agissent déjà dans le même sens au nord de l'Amérique et de l'Europe

Nos limites

Nous sommes conscients de la dimension planétaire de ces problèmes, avec une cohabitation entre des pays dont la consommation de biens élémentaires doit croître et des pays, comme la Suisse, où la consommation de biens doit décroître.

La complexité du marché mondialisé, la diversité des cultures concernées nous rendent humbles devant cette tâche qui nécessite l'engagement déterminé du plus grand nombre.

La relativité de nos succès et celle de la génération de nos enfants adultes, notre ignorance, nos lenteurs et les forces d'inertie en présence laisseront probablement beaucoup d'irréremédiables dégâts.

A terme, c'est moins la nature qui est menacée que l'humanité et ses civilisations.

Ce Texte fondateur a été adopté par l'Assemblée générale du 16 septembre 2014